L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES;
G. F. WEISSE R. DUPUIS
E. DUVERGER S. MARBY
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 6 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. Ce paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par P. Murphy, à l'entrepot Hope—Chargement de sucre, etc.

Par A. Foxhall, via Key West à la Bourse St. Louis—Un bon cheval de selle et un harnais—A la Bourse St. Louis: Une terre au faubourg Trémé, avec bâtisses—Une autre au faubourg Trémé, Premier District, et trois lots de terre dans le Premier District, le tout de la succession de Jacques.

Par Bisland, constable, à l'Hotel St. Charles—Un cheval et voiture, dans le Premier District, face sur le Bayou.

Par E. Kruger & Co, 25 rue Vieille Levée—Chaussures.

Par J. Speer, encanteur, Moreau et Françoise—Marchandises sèches et installations de magasin.

Par Vincent & Co, 28 rue de la Toussaint—Marchandises sèches.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

Agriculture.

Le maïs est un produit bien humble en apparence, le plus humble de tous ceux que récoltent nos planteurs et nos fermiers, et c'est pourtant celui qui joue le plus grand rôle dans l'agriculture américaine. Il se cultive en effet dans presque toutes les latitudes; il s'est naturalisé dans l'extrême nord comme dans l'extrême sud, il croît au delà des brumes des contrées septentrionales comme sous le ciel ardent des régions intertropicales.

Sans faire un grand bruit de notre coton ou de notre sucre, mais ces deux produits sont récoltés que dans une zône relativement étroite. La récolte de maïs, pour 1859, est estimée à neuf cent millions de boisseaux, ce qui, en en fixant le prix à une piastre le boisseau, donnera un revenu de $30,000,000. C'est le double de ce que nous rapporte le coton!

Le maïs est en outre appelé à occuper toujours une place importante dans les cultures destinées à l'alimentation publique. Il servira à la nourriture presque exclusivement, et sera très bien pour l'exportation et ne tardera pas de la sorte jamais de disette, car à récolte de maïs, qui peut être plus ou moins considérable, selon la saison, est toujours sûre.

Le maïs forme la base d'un immense commerce. Les fermiers de l'Ouest s'en servent pour engraisser le bétail et ils en font aussi, par la fermentation, des liqueurs qui trouvent un énorme débit aux Etats-Unis. L'année dernière, 700,000 porcs ont été salaisonnés dans l'Ohio et exportés aux jambons, plats-côtés, épaules, viandes salées, etc. à engraisser il avait fallu huit millions de boisseaux de maïs. Ce n'est pas une nourriture substantielle, on le sait du porc, non seulement les parties utilisées à l'alimentation, mais la graisse, la graisse pour l'éclat age, les matières grasses avec lesquelles se fabriquent bougies, etc.

Une autre millions de boisseaux on servira de whiskey. Deux ou trois millions seront livrés au bétail. L'excédant de la récolte de maïs a donc été transformé en viande grasse et liqueurs, et il y a encore trois quarts pour le fermier, le marchand et les consommateurs. On estime à vingt millions de dollars les opérations commerciales de Cincinnati qui reposent uniquement sur le maïs. C'est bien plus qu'il n'en faut aux transformations.

Le résultat de cette année, quoique abondante, ne sera probablement pas plus considérable que celle de 1857. La production du maïs augmente rapidement dans les Etats de l'Ohio, et principalement dans ceux de l'Indiana, de l'Illinois. Le chiffre moyen de la quantité de ces trois derniers Etats convient admirablement à la culture du maïs. Les récoltes varient naturellement selon la saison; la plus considérable que l'Ohio ait encore faite est celle de 1854, qui s'est élevée à 87,587, 434 boisseaux. De 1850 à 1855 le nombre d'acres de terrain consacrés au maïs a augmenté de 50 pour cent. Si le printemps est pluvieux, la plantation est moins considérable, mais quelle que soit l'inclémence de la saison, on est sûr, comme nous l'avons dit plus haut, d'une récolte ordinaire. La plus mauvaise année de l'Ohio a été une année de soixante millions de boisseaux. Cette année-ci une malencontreuse gelée qui est survenue à la végétation, le 4 juin, a réduit la récoltera environ 80 millions de boisseaux. Le rendement total de la vallée de l'Ohio sera plus que satisfaisant. L'Illinois donnera environ 75 millions de boisseaux; le Kentucky 65 millions, le Tennessee 40 millions de boisseaux; la récolte du Missouri et à un chiffre égal à celle du Tennessee. Total, 400 millions de boisseaux pour ces Etats.

Les 400 millions de boisseaux, deux cent millions seront en partie expédiés en nature pour le reste de l'Union et à l'étranger, et en partie employés à engraisser le porc et le bœuf. L'exportation du grain et celle des porcs dont le maïs aura été la base, en prenant les prix de New-York, produiront cinquante millions de piastres, non compris le bénéfice résultant du transport sur les lacs, les fleuves et les chemins de fer.

La vallée de l'Ohio semble avoir été destinée à la culture du maïs. Il, dans l'extrême nord, le climat nous permet de faire deux récoltes, mais ce n'est pour nous qu'une ressource accessoire. Le jour viendra où l'ouest offrira à l'Europe plus de maïs que de blé. L'usage de la première de ces denrées s'est infiniment se répandra dans tout l'Ancien Monde. Le blé est trop incertain. La population augmente d'ailleurs rapidement sur tous les points et les villes se multiplient. Les pays formant la base de la consommation du maïs sont déjà occupés dans les capitales d'Europe à employer trois ou quatre fois plus considérable celui qu'elles consomment. Il y a vingt ans. Il faut donc s'attendre à un heureux avenir, et il n'y en a pas de plus agréable et de moins dispendieux que le maïs.

☞ NOUVELLES DU TEXAS.—Les journaux du Texas nous apprennent que la plupart des cultivateurs sucriers de cet Etat ont commencé à récolter.

☞ MORTALITÉ A GALVESTON.—Pendant les trois derniers jours d'octobre, il y a eu 14 décès à Galveston, dont environ sept causés par la fièvre jaune. Un monsieur Dunlavy a perdu sa femme et sa fille aînée; six autres personnes composant le reste de sa famille, ont également très malades.

☞ DENTISTE.—Le Dr Geo. E. Hudson, dentiste d'un grand mérité, a son cabinet au coin des rues Carondelet et Canal, au dessus de la banque Crescent City. Il opère avec une grande habileté et se recommande par son talent réel, à la population de notre ville et environs.

☞ NÈGRES A VENDRE.—W. L. Campbell, annonce aujourd'hui dans nos colonnes, qu'il a maintenant dans ses ateliers de la rue Orléans, No 54, et qu'il continuera d'avoir un grand choix d'esclaves, hommes femmes, de la Virginie, du Maryland et de la Georgie.

☞ INCENDIE A BATON ROUGE.—Le feu a pris encore dernier, à Baton-Rouge, à une maison appartenant à M. G. G. Skipwith et située près du Capitole. Les portes ayant été enfoncées, on découvrit à l'intérieur les restes à moitié consumés d'une pauvre vieille négresse. Elle avait, à ce qu'il paraît, placé près de son lit une bougie qui mit le feu à sa moustiquaire.

☞ INCENDIE D'UNE PRISON.—Un nègre renfermé dans la prison de Marksville, paroisse des Avoyelles, pensa que le seul moyen d'en sortir était d'y mettre le feu. Il mit son projet à exécution, il y a neuf jours, mais lorsque les premières indices d'incendie, on vint enfoncer la porte, on ne trouva personne. Il était revêtue de plusieurs de fer à l'extérieur. Pendant que l'on redoublait d'efforts, les flammes se communiquèrent aux cloisons et le malheureux nègre expira au milieu des plus affreuses tortures. Il n'y avait ni pompe ni échelle, de sorte qu'il a été impossible aux spectateurs épouvantés par cette horrible scène, de soustraire la victime au sort épouvantable auquel elle s'était elle même condamnée.

RECTIFICATION.—Nous avons commis quelques erreurs hier, dans le compte rendu de la revue d'inspection. Le bataillon d'artillerie était commandé par le capitaine F. Gomez, et le salut a été fait par le lieutenant Gomez.

☞ Nous avons annoncé la semaine dernière que M. A. Canuvelle avait été arrêté à la requête de M. Louis Power. C'est une erreur. L'arrestation a été faite à la demande du Dr Elliott.

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'*Abeille*.

NOUVELLES D'EUROPE

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DE L'AMERICA.

Saisie des Canonicats—Le différend Hispano marocain—Emprunt sarde.

Halifax, 4 novembre—Le steamer *America*, capitaine Miller, vient d'arriver ici. Il a quitté Liverpool samedi, 22 octobre, et apporte des avis de trois jours plus récents que ceux reçus par le *Nova Scotian* et l'*Arago*.

MARCHES.

Londres, 22 octobre—Les fonds ont fléchi de nouveau et une baisse de 1¼ à 3/8 a eu lieu depuis mercredi.

Les consolidés ont fermé au comptant de 96 à 96 1/8.

Liverpool, 22 octobre—Les ventes de coton pendant la semaine se sont élevées à 38,800 balles. Le middling et les qualités supérieures sont en baisse de 1/8. Le marché pour toutes les bonnes qualités incline à la hausse. Le Middling orléans est coté à 7 3/16.

Suite des nouvelles par l'America.

LE PIÉMONT MÉCONTENT DU TRAITÉ DE ZURICH.

ESCADRE SARDE DEVANT SE RENDRE DANS L'ADRIATIQUE.

Aspect menaçant des affaires italiennes.

POSITION EMBARRASSANTE DE NAPOLEON.

Avis commerciaux.

Liverpool, 22 octobre—Le traité qui vient d'être conclu à Zurich, entre les plénipotentiaires de France, d'autriche et de Sardaigne porte que la ratification en doit être échangée, entre les gouvernements respectifs, dans le délai de quinze jours de la date de sa conclusion à Zurich.

LE CONGRES EUROPEEN.

Le *Pays*, journal de Paris, exprime l'opinion que les royaumes de Naples, d'Espagne, de Portugal et de Suède ne seront pas invités à se joindre aux autres puissances dans le Congrès européen que l'on projette de réunir.

Le *Times* de Londres et le *Herald* sont d'avis que l'Angleterre ne doit pas se faire représenter à ce Congrès.

AFFAIRES EN ITALIE.

Le *Post* de Londres, organe de lord Palmerston, dit que les complications qui ont surgi dans les affaires d'Italie, sont d'une nature alarmante. Il considère également que la position actuelle de la question italienne place l'empereur Napoléon dans un grand embarras.

Le *Post* considère comme certain que la Romagne sera attaquée par les troupes papales, et qu'à la première menace d'intervention armée dans la Romagne ou les duchés par les troupes papales ou leurs alliés les Autrichiens, Garibaldi les chassera non seulement de la Romagne et des duchés, mais marchera sur Rome et renversera jusqu'au moindre vestige tous les pouvoirs du pape.

On rapporte, à Paris, que l'empereur Napoléon a refusé une audience à la députation de Bologne, représentant le gouvernement provisoire de la Romagne, à laquelle il a accordé une entrevue à la députation des duchés.

ARMEMENT NAVAL EN FRANCE.

Les journaux anglais continuent à appeler l'attention du gouvernement sur les immenses armements qui se font dans la marine française, particulièrement dans les ports de Toulon, où vingt-deux vaisseaux de guerre sont en construction.

Rien n'a encore transpiré, sur le projet du gouvernement français de faire une expédition contre la Chine, cependant avec l'Angleterre.

PREPARATIFS DE GUERRE EN ITALIE.

On rapporte que le maréchal Vaillant a fait observer à l'empereur Napoléon l'urgence de faire occuper les duchés par les troupes françaises, afin d'éviter la guerre civile qui y semble imminente.

La population de Piémont est très irritée de conditions du traité de Zurich. Le mécontentement est général dans toutes les classes.

On rapportait à Turin que plusieurs navires de guerre napolitains ont été apperçus à une distance des côtes de la Romagne, sur l'Adriatique.

Le gouvernement sarde a donné l'ordre à une escadre de se rendre immédiatement sur cette mer.

Un autre bruit circule qu'un mouvement révolutionnaire a commencé à Parme et que 150 révolutionnaires ont été tués.

LE TELEGRAPHE ATLANTIQUE.

Depuis quelques jours, on fait des expériences électriques sur le câble transatlantique à Valentia (Irlande) et les résultats en sont encourageants.

Diminution des espèces—Dans les caveaux de la Banque d'Angleterre on a constaté qu'il y a eu une diminution de 339,000 livres sterling dans la semaine.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 22 oct.—Sur les 58,800 balles de coton vendues durant la semaine, 2,500 ont été prises par spéculation et 8,000 pour l'exportation.

Les ventes de coton, vendredi, ont été de 8,000 balles. Les exportateurs et les spéculateurs en ont pris 1,000. Le marché a clôturé ferme, aux cours ci-après: Fair Orléans, 7 3/8; fair Mobile 7 1/2; fair uplands, 7 1/4; middling Orléans, 7 1/16; middling Mobile, 7 et middling uplands, 6 11/16.

Le stock de coton à Liverpool, s'élève à 519,000 balles, dont 372,000 de provenance américaine.

Commerce de Manchester—Les avis de Manchester et des autres districts manufacturiers sont moins favorables. Les étoffes travaillées ou brutes se vendent lentement; mais les prix en général n'ont pas changé.

Marché au coton du Havre.

Havre, 21 octobre—Les ventes de coton, durant la semaine, se sont élevées à 9,000 balles. L'Orléans très ordinaire est coté 115 fr. l'Orléans bas 106 fr.

Le stock de coton au Hâvre s'élève à 44,000 balles.

Marché monétaire de Londres.

Ce marché a été un peu plus resserré, bien que l'argent soit abondant.

Marché des grains, 22 octobre—Richardson, Spence & Co, dans leur circulaire, prétendent la farine inguissable à 22 sh. 6 et 27; le maïs jaune 29 sh. 6 à 30 sh.; le bœuf salé calme mais le commerce à cours précédents; le porc salé et le jambon languissans; la graisse bien maintenue.

Dernières nouvelles de Liverpool et de Londres.

Liverpool, samedi après-midi, 22 oct.—Les ventes de coton, aujourd'hui, ont été de 8,000 balles, dont 1,400 prises par les spéculateurs et les exportateurs.

Le marché au coton a clôturé ferme aux cours de vendredi.

Londres, même date et heure.— Une autre baisse a eu lieu sur les fonds, aujourd'hui. Les consolidés ont clôturé à 95 7/8 et 96.

CHRONIQUE LOCALE.

LES INCENDIAIRES—Il est positif qu'il existe en ville une bande d'incendiaires. M. Jones, marshal des corps de pompiers, a découvert depuis quelques jours des matières combustibles placées en sept différents endroits, sous des maisons qui étaient la proie de l'incendie. Il a remarqué aussi certaines marques faites sur ces maisons éloignées des lieux où sont placés des hydrantes de la nouvelle ville à ses propriétés et fasse bonne garde.

COUP DE PISTOLET.—Hier, après-midi, à 5 heures, une affaire sérieuse a eu lieu rue Poydras, entre Fulton et Front, entre Robert Gryder, peseur public, et Henry C. Judson, inspecteur de farine. Quelques personnes prétendent que Gryder a frappé Judson, au moyen d'un bâton. Robert Forster, qu'on se battait, lui se sont trouvés sur le banquette, et dans laquelle Judson a tiré son pistolet et a logé une balle au côté gauche de Gryder. Selon une autre version, la querelle aurait eu lieu dans le bureau même, et ce ne serait qu'en sortant que Judson aurait tiré sur Gryder. Ce qui est positif, c'est que ce dernier est grièvement blessé.

PREMIERE COUR.—Le grand jury a siégé hier. Il a trouvé lieu à poursuivre Mme Hannah Flynn, accusée d'avoir mis le feu à une maison de l'encoignure Remparts et Canal.—Il a prononcé l'ajournité de Walter Bailey, alias Sc. ity, accusé de vol sur la personne de Katarina Angel Coun.

Un jeune homme dont nous taisons le nom, à cause de sa famille, a été condamné à quatre mois de prison pour larcin.

B. H. Beachwood s'est reconnu coupable d'assaut et batterie.

Joseph Fravine, accusé d'assaut avec intention de tuer et qui s'était reconnu coupable d'assaut à main armée, a été condamné à deux ans de prison.

BIJOUX DÉCOUVERTS.—Le lieutenant Dryden est parvenu à découvrir une magnifique montre et une chaîne en or, une montre de dame et un bracelet volés, en juin dernier, chez M. Homan, rue Apollon.

La montre et la chaîne avaient été laissées en gage chez M. Flasher, encoignure Magazine et Race, et les deux autres bijoux chez Benjamin Canié, rue Poydras. Le vol avait été commis par Alexander Greenwood qui, avant de partir pour une certaine institution d'Etat à Baton-Rouge, avait dit au lieutenant ce qu'il avait fait du fruit de sa dernière excursion.

Les Raccoudeurs—John Hagerty s'est plaint, devant le recorder, lieutenant Munroe, d'avoir été assommé par Wm Jones.

Laura Thompson et Alice Whitalace, femme de couleur libre, qu'un affidavit accusait d'habiter l'Etat contrairement à la loi, ont été renvoyés de la plainte.—La même accusation, formulée contre Britania Washington, femme de couleur libre, a été mise hors de cour.

James Ryan, accusé d'avoir poignardé un nommé Dunn, dans les batisses de Lead, subira un interrogatoire le 10 du courant.

Kate Domingo, Ann Norman et Bridget Neary, accusées de vol d'une montre et de sa au préjudice de Benj. Olney, ont été condamnés à six mois de workhouse.

Thomas Dwyer a dû acquitter une amende de cinq piastres pour avoir battu un petit garçon du nom d'Isidore Keiser.

Frederik Steiner a été condamné à cinq piastres d'amende pour avoir insulté Catherine Furman. Il a été en outre fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite.

MORT A L'HOPITAL.—L'inconnu qu'on a remarqué, jeudi soir, sur le trottoir, l'encoignure Lafayette et Front, est mort 3 heures après son admission à l'hôpital de Charité. Il était probablement employé de bateau à vapeur, paraissait âgé de quarante ans, était robuste et avait la chevelure grise, une moustache noire. Le malheureux avait reçu des coups de bras knuckles au visage et à la tête.

La police n'a pas arrêté les coupables.

Patrick Henry Callagher est mort, la même nuit, à l'hôpital, des suites du coup de poignard qu'il avait reçu, samedi soir. Nous avons publié les détails de cette affaire qui a eu lieu au Washington Exchange, encoignure Fulton et Front. Callaghan était âgé de trente cinq ans. On ne connait pas son meurtrier.

—On a trouvé hier, en face du landing du ferry, Dauzière District, le corps de James Murphy qui s'est noyé accidentellement il y a quelques jours. Il demeurait à Alger et avait trente cinq ans.

MARCHES.

Londres, 22 octobre—Les fonds ont fléchi de nouveau et une baisse de 1¼ à 3/8 a eu lieu depuis mercredi.

Les consolidés ont fermé au comptant de 96 à 96 1/8.

Liverpool, 22 octobre—Les ventes de coton pendant la semaine se sont élevées à 38,800 balles. Le middling et les qualités supérieures sont en baisse de 1/8. Le marché pour toutes les bonnes qualités incline à la hausse. Le Middling orléans est coté à 7 3/16.

Suite des nouvelles par l'America.

LE PIÉMONT MÉCONTENT DU TRAITÉ DE ZURICH.

ESCADRE SARDE DEVANT SE RENDRE DANS L'ADRIATIQUE.

Aspect menaçant des affaires italiennes.

POSITION EMBARRASSANTE DE NAPOLEON.

Avis commerciaux.

Liverpool, 22 octobre—Le traité qui vient d'être conclu à Zurich, entre les plénipotentiaires de France, d'autriche et de Sardaigne porte que la ratification en doit être échangée, entre les gouvernements respectifs, dans le délai de quinze jours de la date de sa conclusion à Zurich.

LE CONGRES EUROPEEN.

Le *Pays*, journal de Paris, exprime l'opinion que les royaumes de Naples, d'Espagne, de Portugal et de Suède ne seront pas invités à se joindre aux autres puissances dans le Congrès européen que l'on projette de réunir.

Le *Times* de Londres et le *Herald* sont d'avis que l'Angleterre ne doit pas se faire représenter à ce Congrès.

AFFAIRES EN ITALIE.

Le *Post* de Londres, organe de lord Palmerston, dit que les complications qui ont surgi dans les affaires d'Italie, sont d'une nature alarmante. Il considère également que la position actuelle de la question italienne place l'empereur Napoléon dans un grand embarras.

Le *Post* considère comme certain que la Romagne sera attaquée par les troupes papales, et qu'à la première menace d'intervention armée dans la Romagne ou les duchés par les troupes papales ou leurs alliés les Autrichiens, Garibaldi les chassera non seulement de la Romagne et des duchés, mais marchera sur Rome et renversera jusqu'au moindre vestige tous les pouvoirs du pape.

On rapporte, à Paris, que l'empereur Napoléon a refusé une audience à la députation de Bologne, représentant le gouvernement provisoire de la Romagne, à laquelle il a accordé une entrevue à la députation des duchés.

ARMEMENT NAVAL EN FRANCE.

Les journaux anglais continuent à appeler l'attention du gouvernement sur les immenses armements qui se font dans la marine française, particulièrement dans les ports de Toulon, où vingt-deux vaisseaux de guerre sont en construction.

Rien n'a encore transpiré, sur le projet du gouvernement français de faire une expédition contre la Chine, cependant avec l'Angleterre.

PREPARATIFS DE GUERRE EN ITALIE.

On rapporte que le maréchal Vaillant a fait observer à l'empereur Napoléon l'urgence de faire occuper les duchés par les troupes françaises, afin d'éviter la guerre civile qui y semble imminente.

La population de Piémont est très irritée de conditions du traité de Zurich. Le mécontentement est général dans toutes les classes.

On rapportait à Turin que plusieurs navires de guerre napolitains ont été apperçus à une distance des côtes de la Romagne, sur l'Adriatique.

Le gouvernement sarde a donné l'ordre à une escadre de se rendre immédiatement sur cette mer.

Un autre bruit circule qu'un mouvement révolutionnaire a commencé à Parme et que 150 révolutionnaires ont été tués.

LE TELEGRAPHE ATLANTIQUE.

Depuis quelques jours, on fait des expériences électriques sur le câble transatlantique à Valentia (Irlande) et les résultats en sont encourageants.

Diminution des espèces—Dans les caveaux de la Banque d'Angleterre on a constaté qu'il y a eu une diminution de 339,000 livres sterling dans la semaine.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 22 oct.—Sur les 58,800 balles de coton vendues durant la semaine, 2,500 ont été prises par spéculation et 8,000 pour l'exportation.

Les ventes de coton, vendredi, ont été de 8,000 balles. Les exportateurs et les spéculateurs en ont pris 1,000. Le marché a clôturé ferme, aux cours ci-après: Fair Orléans, 7 3/8; fair Mobile 7 1/2; fair uplands, 7 1/4; middling Orléans, 7 1/16; middling Mobile, 7 et middling uplands, 6 11/16.

Le stock de coton à Liverpool, s'élève à 519,000 balles, dont 372,000 de provenance américaine.

Commerce de Manchester—Les avis de Manchester et des autres districts manufacturiers sont moins favorables. Les étoffes travaillées ou brutes se vendent lentement; mais les prix en général n'ont pas changé.

Marché au coton du Havre.

Havre, 21 octobre—Les ventes de coton, durant la semaine, se sont élevées à 9,000 balles. L'Orléans très ordinaire est coté 115 fr. l'Orléans bas 106 fr.

Le stock de coton au Hâvre s'élève à 44,000 balles.

Marché monétaire de Londres.

Ce marché a été un peu plus resserré, bien que l'argent soit abondant.

Marché des grains, 22 octobre—Richardson, Spence & Co, dans leur circulaire, prétendent la farine inguissable à 22 sh. 6 et 27; le maïs jaune 29 sh. 6 à 30 sh.; le bœuf salé calme mais le commerce à cours précédents; le porc salé et le jambon languissans; la graisse bien maintenue.

Dernières nouvelles de Liverpool et de Londres.

Liverpool, samedi après-midi, 22 oct.—Les ventes de coton, aujourd'hui, ont été de 8,000 balles, dont 1,400 prises par les spéculateurs et les exportateurs.

Le marché au coton a clôturé ferme aux cours de vendredi.

Londres, même date et heure.— Une autre baisse a eu lieu sur les fonds, aujourd'hui. Les consolidés ont clôturé à 95 7/8 et 96.

LE MINISTRE SARDE A ROME—On écrit de Rome :

M. della Minerva, ex-ministre piémontais à la cour pontificale, a quitté Rome le 10. Depuis le commencement de la guerre d'Italie l'ambassadeur de Sardaigne à Rome exerçait un pouvoir moral qui semblait presque balancer celui du gouvernement. Favorisant et protégeant les désirs de volontaires, entouré de toute la portion libérale de la population, recevant et communiquant chaque jour des nouvelles les plus importantes, il était devenu comme le centre d'un gouvernement nouveau. Aussi la nouvelle de son renvoi par le Pape est-elle l'objet des démonstrations les plus significatives.

Un banquet d'adieu lui a été d'abord donné hors des murs; puis, le 8, un nouveau repas dans Rome même, chez un restaurateur; en même temps, l'hôtel de l'ambassade est devenu comme le but d'un pélerinage politique, et l'on a vu se renouveler, mais avec plus d'éclat et d'ensemble, la démonstration qui avait eu lieu à Florence lors du séjour du prince Poniatowski, et que l'on a nommé la conspiration des cartes. Plusieurs milliers de personnes sont allées faire acte de présence à l'hôtel de M. della Minerva. On lisait avec une discordance à faire fuir tous les démons. Il suite le cercueil fut porté sur les épaules de quatre hommes du peuple, les tablettes ancestrales et la bannière précédant l'accompagnement. La bière fut portée lentement sur une hauteur voisine; et là, dans une chapelle ouverte pour la circonstance, on la déposa. Les prêtres chantaient, les musiciens jouaient d'une sorte de galoubet et d'une espèce de clarinette qui avaient l'avantage de couvrir les voix horriblement fausses.

"Le corps ayant été laissé dans la maison, les pleureurs retirèrent leurs vêtements de deuil et s'en retourna. Le chef des pleureurs fut le plus à plaindre. Il avait joualit les mêmes airs qu'elle avait fait entendre en venant, contrairement à l'habitude européenne, qui veut que l'on joue des airs gais après le retour du deuil. Aucun ne mit réguali la bonne humeur la plus parfaite; je n'entendais que rires et plaisanteries.

"Le corps y est déposé dans un lit de chaux ou de ciotun. Il est recouvert de chaux vive, et le cercueil, hermétiquement fermé, est verni pour rester ainsi jusqu'à au moment de l'inhumation. Le chirurgien déposera alors sur le visage de grosses sommes pour l'achat de leur cercueil: c'est un tribut qu'il contient. Ces cercueils ne coûtent que de 10 à 12 livres sterling, et il en est qui se paient jusqu'à 500 livres sterling et même 2000 livres sterling selon la matière et l'ornementation. Quelquefois le cercueil reste dans la maison des années entières, et tout le temps que les clergés brûlent auprès du corps. O place le cercueil soit dans le vestibule, soit dans la grande salle, soit au milieu de la chambre des ancêtres, où il demeure jusqu'à ce que la fortune de la famille permette d'entreprendre dignement ces précieux restes."

"Qui ne connaît pas les lignes de figure qui précèdent les suivantes que l'extrait de l'œuvre de S. William sur la Chine, et qui complètent sa narration : "Le corps, assemblé à la hâte, est revêtu des plus splendides habits que la famille possède. Un éventail est placé dans l'une des mains du mort; un papier, lequel une prière de sa famille, est glissé dans l'autre main. Le corps est immédiatement étendu dans le cercueil, qui ressemble à un trône d'orfèvre et a les parois de plusieurs pouces d'épaisseur ; le couvercle est arrondi.

—La lettre suivante, écrite de Saint Pétersbourg, contient, dit-on, des détails curieux sur les dispositions de la Russie à l'égard de la guerre d'Italie :

"La Russie a déjà commencé à construire le chemin de fer de Kiew à Varsovie; elle s'occupe activement de la navigation à vapeur sur la mer Caspienne ; la fin de la guerre du Caucase lui permettra maintenant de porter son attention plus activement sur l'Asie centrale, d'autant plus que les habitants des steppes des Kirghis et les Turcomans établis au sud de la mer Caspienne ont depuis longtemps demandé à être protégés contre l'oppression de Khiva. Elle trouvera qu'il est important de construire un chemin de fer dans la mer Caspienne jusqu'à l'Aral d'améliorer la navigation des rivières Amour et Syr Daria qui arrosent ces immenses contrées, et, par la construction de fortresses sur les bords de ces rivières et sur la mer Caspienne de l'Aral, elle acquerra une influence souveraine sur les petits Etats de l'Asie centrale.

"Alors le commerce anglais avec les Indes sera infailliblement détruit. L'Europe et l'Angleterre elle même trouveront un grand avantage à ouvrir avec l'Asie centrale par la route de Moscou et de Saratof, la ligne de la faire par la longue route de mer en doublant le cap de Bonne-Espérance. L'exécution de ces projets gigantesques a déjà été commencée. L'extension politique, territoriale et commerciale de la Russie du côté des Indes anglaises est désormais irrésistible."

L'HISTOIRE DE L'AMER STOMACHIQUE DU Dr J. HOSTATTER—(*La remède le plus extraordinaire de ce siècle*) atteste les plus merveilleux guérisons qu'il détruit les personnes atteintes de la maladie de foie, de la dyspepsie, de la faiblesse nerveuse et d'autres affections provenant d'un mauvais estomac ou de foie l'ont phcé tout d'abord parmi les découvertes les plus étonnantes de la médecine. Il n'a en outre, dans le grand nombre de remèdes annoncés, une préparation digne de la confiance publique—c'est l'AMER DE HOSTETTER. A vendre partout, par les marchands et droguistes.

1 nov—d Voir l'annonce. 21 oct—d

☞ AU DERNIER MOMENT.—Il n'est pas trop tard !—La preuve qu'il n'est plus dans le temps passé, dans le grand nombre obtenu, la maladie, dans sa phase la plus dangereuse, cédé au merveilleux CHIMMARI. Voir l'ouvrage intitulé "Hermes Trismi" et en vente chez Dr RAIMOND, No 194 Broadway St, New-York. Il ne coûte que 25 cents et on l'envoie partout.

A vendre par J. WRIGHT & CO, 31oct—1m Nos 21 et 161, rue de Chartres

APPRENEZ L'ANGLAIS!!

Les personnes de 8 à 60 ans,

qui veulent apprendre

L'ANGLAIS

doivent aller de suite

au grand établissement

du Prof. BRETTE,

15, *Rue St Charles*....12.

ON N'A BESOIN D'AUCUN LIVRE,

on apprend

par la conversation pratique

à comprendre

et à se faire comprendre

EN ANGLAIS,

EN QUELQUES SEMAINES

d'exercices régulières.

N. B. Les prix seront toujours à la portée de toutes les bourses. 30oct—6

REÇU par le navire Wurtemberg, arrivé de Brême.....

Nouveaux fromages de Hollande, en boîtes de fer blanc, de 2 livres chacune.

Les fromages vin rouge Château Malvirade

20 do de St Julien

20 do de Saint Estephe

A vendre par J. M OUBRE,

3nov—1 28 rue Toulouse

NOUVEAUX FROMAGES.

REÇU par le navire Wurtemberg, arrivé de Brême, 1000 fromages français greyère, nouvelle récolte, A vendre par J. M OUBRE,

3nov—1 28 rue Toulouse

EN magasin et à vendre par le soussigné—

1 cave pleine Cognac Edouard Janin

1 do do Otard Dupuy & Co,

1 do do Hennessy Brandy

1 pipe Cognac Hennessy

A vendre par E. LAMBERT,

5 nov—1w 69 rue des Magasins

HUILE DE LIN—200 barils huile vierge à vendre par W. P. VERGNIAUD 208 Gravier.

ASILE DES ORPHELINS CATHOLIQUES DE HAITIE.

Nouvelle-Orléans, 3 novembre 1859.

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont ouvert un asile pour les orphelins de la race malheureuse de l'infortunée Haïtie, dans la maison ci-devant occupée par le Collége Franco-Américain, rue Bienville, entre Bourbon et Dauphine.

Ils espèrent avoir reçu suffisamment de patronage pour pouvoir donner à cette institution naissante toute l'extension nécessaire pour recevoir un grand nombre de ces pauvres petites créatures, qui, sans cet asile, seraient abandonnées à elles-mêmes et exposées à tous les dangers de la misère et de la mendicité.

On a obtenu les services de personnes de confiance pour prendre soin de ces enfants, et on espère que le public, qui a toujours été si généreux envers les malheureux, voudra bien encourager cette œuvre de charité et de bienfaisance.

THOMAS LAYRON, } Trésoriers
H. TOR BERE. }

LOGIA LIBERAL No 6.

A. O. F.

En vertud à notre charte, cette logia est convoquée pour ce soir, 6 novembre, à 7½ heures, afin de procéder à l'élection des officiers pour le terme prochain, et pour toutes autres affaires importantes. Les membres sont requis d'être présents à cette assemblée, et les visiteurs sont invités à y assister.

Par ordre du Président,
ALEX. DE LA HOUSSAYE, Secrétaire.

LOGIA LIBERAL No 6.

A. O. F.

En vertud à notre charte, cette logia est convoquée pour ce soir, 6 novembre, à 7½ heures, afin de procéder à l'élection des officiers pour le terme prochain, et pour toutes autres affaires importantes. Les membres sont requis d'être présents à cette assemblée, et les visiteurs sont invités à y assister.

Par ordre du Président,
ALEX. DE LA HOUSSAYE, Secrétaire.

ATTENTION

MM. H. D. E. Murphy, contremaître, sont requis d'être au vapeur pour le remorquer, demain, 7 novembre, à 7 heures, MM. Jos. J. Purnell, J. Y. Hooker et A. F. Fiehl remorqueront l'ensemble.

MASS MEETING DU PARTI INDEPENDANT.

Un mass meeting du Parti Indépendant aura lieu sur le MAIL WASHINGTON, Troisième District, lundi soir, 7 de courant, à 7½ heures. L'honorable Charles D. Drouz et d'autres orateurs distingués feront des discours à l'occasion. Tous ceux qui sont en faveur d'une réforme dans les affaires de la ville et de la paroisse sont invités de se trouver à la réunion.

MASS MEETING DE L'OPPOSITION.

Un mass Meeting de l'Opposition de la Louisiane, aura lieu dans la ville de la Nouvelle-Orléans, aux endroits suivants :

Place Congo, le Dim. 6 NOVEMBRE soir, 7½ heures.

Place Clay, du Dim. 6 NOVEMBRE soir, 7½ heures.

Mil. Thos J. Semmes, A. P. Field, D. Mudd, Jos. Lonquemet et d'autres orateurs bien connus sont invités à y prendre la parole.

THEATRE DE L'OPÉRA.

Le public est respectueusement informé que le Directeur du nouveau Théatre Italien est parvenu dans les jours, à venir, à arrêter un engagement avec Mme Parodi, de Paris, et M. Ferri, de Rome, qui débuteront dans la

PREMIERE REPRESENTATION

Lundi prochain, 7 novembre 1859.

Le Théatre sera ouvert à 6 heures et demie, et le spectacle commencera à 7 heures précises.

Les Loges et Fauteuils de Balcon sont en vente au Bureau du Théatre, de 9 heures, A. M. à 3 heures, P. M. Le Bureau est situé rue Toulouse en arrière.

PRIX DES PLACES :

Loges d'amphithéâtre, premier étage, entourées, balcons grillés, par quatre ou cinq personnes.....$5 00

Parterre et baignoires.....2 50

Troisièmes.....1 00

Quatrièmes (pour les enfants).....50

1nov—6 H. RAPPOLDI, Directeur.

THEATRE DE L'OPÉRA.

Le public est respectueusement informé que le Directeur du nouveau Théatre Italien est parvenu dans les jours, à venir, à arrêter un engagement avec Mme Parodi, de Paris, et M. Ferri, de Rome, qui débuteront dans la

PREMIERE REPRESENTATION

Lundi prochain, 7 novembre 1859.

Le Théatre sera ouvert à 6 heures et demie, et le spectacle commencera à 7 heures précises.

Les Loges et Fauteuils de Balcon sont en vente au Bureau du Théatre, de 9 heures, A. M. à 3 heures, P. M. Le Bureau est situé rue Toulouse en arrière.

PRIX DES PLACES :

Loges d'amphithéâtre, premier étage, entourées, balcons grillés, par quatre ou cinq personnes.....$5 00

Parterre et baignoires.....2 50

Troisièmes.....1 00

Quatrièmes (pour les enfants).....50

1nov—6 H. RAPPOLDI, Directeur.

Demande de servante.

On demande une servante française qui sait bien les couturière et qui parle correctement la langue. Elle devra aussi parler couramment l'anglais. S'adresser au bureau de l'Abeille.

5 nov—1 Le Comité.

ASILE DES ORPHELINS CATHOLIQUES DE HAITIE.

Nouvelle-Orléans, 3 novembre 1859.

Les soussignés ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont ouvert un asile pour les orph